

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 10

Vereinsnachrichten: Défense : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Case postale 3906 – 1002 Lausanne

Le rédacteur du « Bulletin des officiers vaudois » : Capitaine Alain Freise

Ch. Des Osches 7 – 1009 Pully – Tél. (+ 41) 078 613 38 91 E-mail: rms-defense@military.ch

Entretien avec le major Laurent Meier

Zoom sur un major au service de l'Etat

La sécurité du territoire et de sa population est garantie par la recherche de l'harmonie entre diverses composantes. Vous pensez immédiatement à la police ou à l'armée. Le domaine de la santé représente aussi un important maillon de compétences et de connaissances au service de la collectivité. A ce titre, j'ai souhaité laisser la parole au major Laurent Meier, fonctionnaire d'Etat, afin qu'il nous offre un bref aperçu de ses activités dans le domaine de la sécurité au sein du monde hospitalier.

Marc-Alain Genillard: Mon major, qui êtes-vous ?

Laurent Meier: Sur le plan civil, je suis l'adjoint au Chef de Service de la Sécurité Hospices vaudois/CHUV. Au bénéfice d'un brevet fédéral de chargé de sécurité d'hôpital, j'ai également un CFC d'agriculteur à mon actif. Sur le plan militaire, je suis commandant remplaçant au bataillon d'infanterie de montagne 5 et prévu dans Armée XXI afin d'occuper une fonction de chef des infrastructures au sein de la nouvelle brigade d'infanterie de montagne 10.

M.-A. G.: Quelle est la mission du Service de la sécurité CHUV-Hospices ?

L.M.: D'une manière tout à fait générale, il s'agit d'assurer la sécurité des personnes et des biens (infrastructure, bâtiments). La sécurité est axée prioritaire-

ment sur les patients. Ma mission prend forme dans un cadre strictement opérationnel. Je dois veiller, à l'aide du personnel qui m'est confié, à appliquer les concepts, anticiper les scénarios mais aussi réagir en cas d'événements particuliers à l'intérieur de la cité hospitalière.

En résumé un axe de prévention, un axe d'intervention, en terme militaire « Se tenir prêt à... ».

M.-A. G.: De quels moyens disposez-vous ?

L.M.: Humains, techniques, architecturaux et organisationnels.

M.-A. G.: Pouvez-vous illustrer ?

L.M.: Je travaille par exemple en collaboration avec les

architectes et notre service technique pour que les aspects de sécurité soient respectés dans nos bâtiments. Je préviens la malveillance (vols) à l'intérieur de la Cité. Je fais préserver les preuves en cas de délits sur le site. Je forme le personnel (prévention des incendies, procédure en cas de sinistre, etc...). Par exemple, si le feu prend dans un secteur de soins aigus, nous intervenons afin de protéger la zone voisine. Il s'agit aussi de prendre les mesures de mise en sécurité des patients qui s'imposent dans la zone sinistrée et d'assurer la continuité opérationnelle dans le reste du bâtiment. Cette manière de faire est quelque peu différente de la sécurité d'un centre commercial où la procédure d'évacuation est complète. De mon côté, je dois concilier le facteur continuité avec le facteur risque. Les exercices sont conçus et réalisés dans ce sens.



M.-A. G.: Avec quels organes êtes-vous en collaboration ?

L.M.: Il est fondamental d'être en liaison et en phase sur le plan opérationnel et technique avec les pompiers, c'est-à-dire le Service de secours incendie, la police, en l'occurrence la Police municipale lausannoise.

M.-A. G.: En quoi votre formation et expérience militaire vous aide sur le plan civil ?

L.M.: Elle est fondamentale ! Je tire parti de la rigueur enseignée et appliquée. Cette qualité m'est utile dans un métier qui exige la précision. Je tire également parti de l'aptitude à apprécier vite et juste une situation en phase de réflexion ou en cas de gestion de crise.

M.-A. G.: Et l'inverse ? En quoi votre formation civile vous est-elle utile pour la vie militaire ?

L.M.: Les situations de crises vécues à l'Hôpital me per-

mettent de m'exercer à gérer des situations difficiles sur le plan militaire. Je pense aussi à l'intégration de la notion de sécurité dans tous les exercices militaires conçus ou conduits. Cela me permet aussi de savoir prendre du recul.

M.-A. G.: Les trois qualités-clés pour exercer dans un métier sécurité hospitalière ?

L.M.: 1. Montrer de la rigueur 2. Anticiper 3. Gérer l'imprévu et l'incertitude liée au risque.

M.-A. G.: Avant de conclure, vous êtes également le président du stamm des officiers du CHUV. Pouvez-vous en deux mots nous parler de sa raison d'être ?

L.M.: Sur l'initiative de notre ancien directeur général, Henri Corbaz (officier de milice avec le grade de colonel), je réunis selon le calendrier quelques officiers, toutes incorporations confondues. Par exem-

ple, nous avons eu le plaisir d'entendre dans ce cadre le commandant de corps Jean Abt ou le commandant de corps Alain Rickenbacher ainsi que d'autres personnalités telles le médecin chef de l'armée.

M.-A. G.: Les perspectives d'avenir ?

L.M.: La gestion des problèmes de violence et d'agressivité dans le milieu des soins, en particulier aux urgences, prend de l'importance. Le phénomène est heureusement actuellement inférieur à ce qui se passe aux Etats-Unis. L'évolution doit être anticipée mais la grande question est de savoir dans quelle mesure l'Hôpital pourrait avoir une influence sur ce phénomène ? Au quotidien, je m'attache à contribuer à donner des réponses adaptées.

(Propos recueillis
par le lt-col EMG
Marc-Alain Genillard)¹

¹ Président du Groupement de La Côte de la SVO.

Groupement de la Broye

Conférence cantonale

Pour le compte de la SVO, les groupements de la Broye et de Lausanne se sont chargés d'organiser pour vous une conférence et une rencontre de haut rang.

En effet, Pierre Aepli, président du CODIR (Comité de direction pour la sécurité du G8), nous informera sur :

« Les aspects stratégiques civils CODIR »

Alors que le divisionnaire Luc Fellay, cdt div ter 1, cdt désigné des Forces terrestres et cdt des forces engagées dans l'opération « COLIBRI » lors du G8 nous parlera de :

« L'engagement de l'armée aujourd'hui et la région territoriale 1 »

Gageons que, quelques mois après un engagement jugé remarquable pour notre armée, ce double éclairage vous apportera de nombreux compléments d'information des plus intéressants. Nous vous convions donc le

**Mercredi 5 novembre 2003, à 19 h 30
à l'auditoire de la caserne de Moudon (bâtiment 14)**

Des places de parc seront disponibles dans la cour de la caserne.

A l'issue de la conférence, vous êtes cordialement invités à une agape servie au restaurant de la place d'armes. Au vu de la qualité de nos orateurs, nous comptons sur une participation massive des membres de tous les groupements et nous nous réjouissons de vous accueillir dans la Broye.

Inscriptions jusqu'au 30.10.03 par courrier électronique auprès de notre secrétaire (alexandre.willi@lw.admin.ch) ou en renvoyant le talon d'inscription à SVO-Broye, c/o Alexandre Willi, rue d'Yverdon 21, 1530 Payerne.

Le comité du Groupement de la Broye

Inscription à la conférence de MM. Aepli et Fellay du 5 novembre 2003

Grade: _____ Nom: _____ Prénom: _____

Groupement : _____

☐ Je participe à la conférence

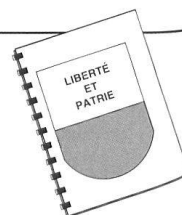
Je serai accompagné(e) de _____ personnes (non-membres)

Date: _____ Signature: _____



AGENDA SSO-SVO

Octobre 2003



Groupement de Lausanne

Attention! Changement de date : la conférence du col Aepli sur le G8, annoncée pour le mardi 4 novembre 2003, aura lieu le mercredi 5 novembre 2003 à l'auditoire de la caserne de Moudon (bâtiment 14). Prendront la parole: le div Fellay, cdt div ter 1 et le col Aepli. Cette conférence est organisée conjointement par le Groupement de Lausanne et celui de la Broye.

Vendredi 23 janvier 2004, dès 18 h 30 : commémoration de l'Indépendance vaudoise, Palais de Rumine, à Lausanne. Conférencier militaire : div Cormimbœuf, cdt au 1.1.2004, de la rég ter 1.

Pour de plus amples informations, prière de contacter la présidente du Groupement : major Dominique Koeppel 021 652 88 58, e-mail : reconet@bluewin.ch

Samedi 31 janvier 2004 : assemblée générale SVO à Yverdon.

Gros-de-Vaud

Les 12 novembre à 18h30 : stamms à l'Hôtel-de-Ville d'Echallens.

CENTRE D'HISTOIRE ET DE PROSPECTIVE MILITAIRES

Programme du 2^e semestre

Cours N° 6: 2 octobre à 18 h 30 ; Les mercenaires suisses (M. Robert Eyer).

Cours N° 7: 23 octobre à 18 h 30 ; La Grande-Bretagne face à la guerre des Boers (1899-1902) : un lion aux pieds d'argile ? (M. Sébastien Rial).

Cours N° 8: 6 novembre à 18 h 30 ; Mission de maintien de la paix en Erythrée : expérience vécue (Lt-col Jean-Paul Rychener, représentant du CICHG à Genève).

Cours N° 9: 27 novembre à 18 h 30 ; Le désastre militaire de 1798 à «Iraqi Freedom» (cap Pierre Streit, adjoint au directeur scientifique du CHPM).

Saint-Nicolas: 6 décembre 2003, à 18 h 00

Symposium 2004 : «Armée et technologie» du 16 au 20 mars 2004.

Sauf avis contraire, les cours d'histoire et la Saint-Nicolas ont lieu au Pavillon Général-Guisan, à Pully.

Adresse électronique: chpm-pully@bluewin.ch